

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 5 juin
Claudio Monteverdi | *Il Ritorno d'Ulisse in patria*

Dans le cadre du cycle **Ulysse**
Du mardi 5 au mardi 12 juin 2007

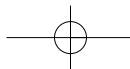
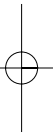
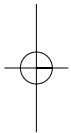
Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

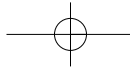
La librairie-boutique reste ouverte jusqu'à la fin de l'entracte.
Un stand de vente est disponible dans le hall à l'issue du concert.

LE FIGARO



Claudio Monteverdi | *Il Ritorno d'Ulisse in patria* | Mardi 5 juin





Cycle Ulysse

DU MARDI 5 AU MARDI 5 JUIN

Voici qu'à travers une série de concerts surgit, du cœur de l'épopée homérique, la figure emblématique d'Ulysse, le glorieux roi d'Ithaque emporté dans le tourbillon de son étrange voyage. Il a su s'affranchir, par l'exercice tenace de la volonté, d'un univers traversé de monstres et de divinités hostiles, et concilier les puissances invisibles qui assujettissent l'homme.

Au seuil de l'imaginaire et du rêve, portée par la parole poétique, la geste odysseenne formée au cours d'une longue tradition orale chantée par les aèdes a été reprise et magnifiée par Homère. Ainsi, les strates enchevêtrées des légendes déferlent d'âge en âge et irriguent les langues et les cultures. Depuis l'Antiquité, le héros mythique a hanté la littérature pour atteindre avec le roman de Joyce *Ulysse*, paru en 1922, la force de présence d'une seconde *Odyssee* qui métamorphose les données de la tradition par l'expérience complexe et totalement novatrice de l'écriture.

La musique s'est emparée, à son tour, des aventures du voyageur invincible, familier des vastes confins, qui a transgressé les limites du monde et sondé les profondeurs de l'inconnu, du royaume des morts au pays des dieux, pour rejoindre sa patrie au terme de son errance et retrouver la douloureuse et tendre Pénélope

Hier les compositeurs de l'âge baroque ont exalté les épisodes de la fable homérique. Cantates et tragédies lyriques ont mis à l'épreuve de la musique tempêtes provoquées par Neptune ou sommeil accordé par Minerve pour apaiser la souffrance. Les thèmes majeurs de l'*Odyssee* célèbrent les victoires du héros épique. Face à la force brutale et monstrueuse du cyclope Polyphème, Ulysse est le champion du parti de l'intelligence. Il résiste à l'envoûtement de la magicienne Circé que Jean-Féry Rebel a choisie comme matière vive de son opéra *Ulysse*. Protégé par les bienveillances divines, guidé par la raison, le héros échappe aux sortilèges et aux illusions trompeuses du désir. Il ne succombe pas aux voix ensorceleuses des Sirènes et refuse l'immortalité que lui offre la voluptueuse nymphe Calypso, puis rencontre Nausicaa, sur le rivage de l'île des Phéaciens, avant d'atteindre le sol de ses ancêtres. Claudio Monteverdi a mis en scène ce *Retour d'Ulysse dans sa patrie*, ultime étape du cheminement du voyageur, celle qui donne sens à la destinée de l'homme. La quête d'Ulysse atteint à Ithaque sa vérité en se trouvant supérieure à la volonté captive des dieux maléfiques. L'itinéraire initiatique est l'épreuve qui révèle celui qui voulait tout connaître.

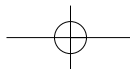
Aujourd'hui, Luciano Berio, Bernd Alois Zimmermann, André Boucourechliev et, plus près de nous, Rebecca Saunders se sont placés sous le signe de l'*Ulysse* de Joyce. Leur geste compositionnel prolonge la mobilité inventive de la langue, le jeu d'analogies voilées, d'images transposées, de métaphores suggérées.

Le roman s'articule autour de trois personnages: Léopold Bloom/Ulysse, sa femme Molly/Pénélope et Stefen Dedalus/ Télémaque. Joyce nous invite à suivre, en écho aux errances d'Ulysse, les pérégrinations des deux hommes à travers Dublin. Les personnages évoluent dans un devenir en trompe-l'œil qui reflète les contours indécis du réel et le reflet amplifié de leurs pensées secrètes.

Cette ambiguïté a interpellé les compositeurs contemporains qui se sont attachés à ce foisonnement où les plans se chevauchent pour délivrer un nouvel essor au mythe d'Ulysse.

Chacun a requalifié la polysémie du thème afin de développer les virtualités musicales contenues dans la technique narrative et de libérer le potentiel sonore de la création verbale, en interrogeant, à l'horizon de Joyce, le potentiel des instruments et le rapport du mot au son, du texte à la voix.

Marguerite Haladjian



MA

Cla

II R

(ve

Les

Chr

Jan

Hila

Sar

Sab

Em

An

Télé

Jo

Ant

Rob

Ber

An

Mar

Lui

Ryl

Dav

Jea

VE

Jea

Le

Lou

Pol

Elis

Le

Fra

Circ

Th

Les

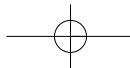
Nic

Uly

Lou

Cha

Télé

**MARDI 5 JUIN, 20H****Claudio Monteverdi**

Il Ritorno d'Ulisse in patria
(version de concert)

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Jan Kobow, Ulisse

Hilary Summers, Penelope

Sarah Jouffroy, Fortuna/Melanto

Sabina Puértolas, Minerva

Emiliano Gonzalez-Toro, Iro

Anders J. Dahlin, l'Humana Fragilità/
TelemacoJoão Fernandes, il Tempo/Feace 3/
Antinoo

Robert Getchell, Eurimaco

Benôit Bénichou, Feace 1/Pisandro

Ann-Kristin Jones, Amore/Giunone

Martine Mahé, Euriclea

Luigi De Donato, Nettuno

Ryland Angel, Giove

David Lefort, Eumete/ Feace 2

Jean-François Novelli, Anfinomo

VENDREDI 8 JUIN, 20H**Jean-Baptiste Morin***Le Naufrage d'Ulysse***Louis-Nicolas Clérambault***Polyphème***Elisabeth Jacquet de la Guerre***Le Sommeil d'Ulysse***François Colin de Blamont***Circée***Thomas-Louis Bourgeois***Les Sirènes***Nicolas Rénier***Ulysse et Pénélope***Louis de la Coste***Chaconne**Télégone*

L'Entretien des Muses

Françoise Masset, soprano

Valérie Gabail, soprano

Arnaud Marzorati, basse

Stéphanie Paulet, violon

Yuki Koike, violon

François Lazarévitch, flûte

Tormod Dalen, violoncelle

Martin Bauer, basse de viole

Stéphane Fuget, clavecin et direction

SAMEDI 9 JUIN, 20H**Jean-Féry Rebel***Ulysse*

(version de concert)

La Simphonie du Marais

Hugo Reyne, direction

Stéphanie Révidat, Pénélope

Guillemette Laurens, Circé

Howard Crook, Orphée/Euriloque

Bertrand Chuberre, Ulysse

Bernard Deletré, Urilas

Céline Ricci, Céphalie/Minerve

Eugénie Warnier, Euphrosine

Vincent Lièvre-Picard, un Génie/

Télémaque

Thomas van Essen, un Sauvage

DIMANCHE 10 JUIN, 16H30**Hommage à Joyce****Luciano Berio***Thema - Omaggio a Joyce***Bernd Alois Zimmermann***Présence***Rebecca Saunders***Molly's Song 3 - Shades of Crimson*

Solistes de l'Ensemble

intercontemporain

Marcel Bozonnet, récitant

MARDI 12 JUIN, 20H**Ulysse romantique****Claude Debussy***Prélude à l'après-midi d'un faune**Syrinx**Danseuses de Delphes**Chansons de Bilitis***Paul Dukas***La Plainte au loin du faune***Albert Roussel***Joueurs de flûte***André Jolivet***Chant de Linos**Études sur les modes antiques***André Boucourechliev***Ulysse*

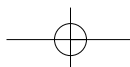
Philippe Bernold, flûte Lot 1870,

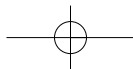
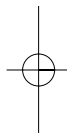
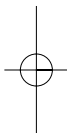
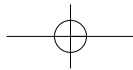
flûte moderne

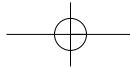
Hugues Leclère, piano luthéal

Érard 1900, piano moderne

Eric Sammut, percussion







MARDI 5 JUIN - 20H

Salle des concerts

Claudio Monteverdi

Il Ritorno d'Ulisse in patria (Le Retour d'Ulysse dans sa patrie) - version de concert

Dramma per musica en un prologue et trois actes d'après Homère.

Premier opéra écrit par Monteverdi pour Venise (1640 ?), sur un livret de Giacomo Badoaro.

Prologue

Acte I

entracte

Acte II

entracte

Acte III

Les Talens Lyriques

Christophe Rousset, direction

Jan Kobow, ténor (Ulisse)

Hilary Summers, mezzo-soprano (Penelope)

Sarah Jouffroy, mezzo-soprano (Fortuna/Melanto)

Sabina Puértolas, soprano (Minerva)

Emiliano Gonzalez-Toro, ténor (Iro)

Anders J. Dahlin, ténor (l'Humana Fragilità/Telemaco)

João Fernandes, basse (il Tempo/Feace 3/Antinoo)

Robert Getchell, ténor (Eurimaco)

Benoît Bénichou, ténor (Feace 1/Pisandro)

Ann-Kristin Jones, soprano (Amore/Giunone)

Martine Mahé, mezzo-soprano (Euriclea)

Luigi De Donato, baryton (Nettuno)

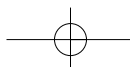
Ryland Angel, ténor (Giove)

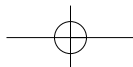
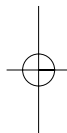
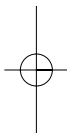
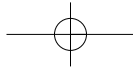
David Lefort, ténor (Eumete/ Feace 2)

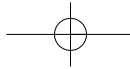
Jean-François Novelli, ténor (Anfinomo)

Ce concert est surtitré.

Fin du concert vers 23h30.







MARDI 5 JUIN

Personnages

L'Humana Fragilità (La Fragilité humaine)

Il Tempo (Le Temps)

La Fortuna (la Fortune)

Amore (l'Amour)

Giove (Jupiter)

Nettuno (Neptune)

Minerva (Minerve)

Giunone (Junon)

Ulisse (Ulysse)

Penelope (Pénélope), épouse d'Ulysse

Telemaco (Télémaque), fils de Pénélope et Ulysse

Antinoö (Antinoös), prétendant amoureux de Pénélope

Pisandro (Pisandre), prétendant amoureux de Pénélope

Anfinomo (Amphinome), prétendant amoureux de Pénélope

Melanto (Mélantho), suivante de Pénélope

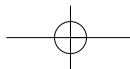
Eurimaco (Eurymaque), amant de Mélantho

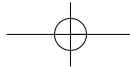
Eumete (Eumée), berger d'Ulysse

Iro (Irus), glouton, pique-assiette des prétendants

Euriclea (Euryclée), nourrice d'Ulysse

Feaci (Phéaciens)





Synopsis du manuscrit de Vienne

Le livret original de Badoaro prévoyait cinq actes et un prologue allégorique où intervenaient le Destin, la Prudence et le Courage. La partition viennoise présente une organisation en trois actes et un prologue totalement différent.

Prologue

La Fragilité humaine face à ses vicissitudes majeures : le Temps implacable, la Fortune aveugle et l'Amour tyran.

Acte I

Scène 1 : Lamento de Pénélope implorant le ciel pour le retour de son époux et déplorant son sort.

Scène 2 : Duo d'amour et déclarations brûlantes de Mélantho et Eurymaque.

Scènes 3 et 4 : manquantes.

Scène 5 : La fureur de Neptune contre les Phéaciens, qui ont ramené Ulysse à Ithaque. Jupiter, après avoir tenté de le calmer, lui donne raison.

Scène 6 : Réjouissances des Phéaciens qui pensent avoir trompé la fureur de Neptune. Le Dieu des mers se venge en transformant leur vaisseau en un rocher.

Scène 7 : Ulysse se réveille sur une plage qu'il ne reconnaît pas. Colère d'Ulysse à l'encontre des Phéaciens, croyant avoir été trompé.

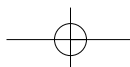
Scène 8 : Minerve, déguisée en berger, lui révèle son arrivée à Ithaque. Reprenant son apparence divine, elle lui annonce la constance et l'infortune de Pénélope, et lui offre son aide.

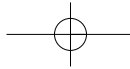
Scène 9 : Chœur des Naïades (manquant). Ulysse chante sa joie.

Scène 10 : Mélantho et Eurymaque tentent de convaincre Pénélope de céder aux avances des prétendants. Refus indigné de l'épouse d'Ulysse.

Scènes 11 et 12 : Altercation opposant le fidèle berger Eumée et le goinfre parasite de la cour, Irus.

Scène 13 : Ulysse apparaît déguisé en vieillard mendiant. Eumée lui offre alors l'hospitalité.





MARDI 5 JUIN

Acte II

Scène 1 : Minerve apparaît sur son char volant, accompagnée de Télémaque, de retour de Grèce.

Scène 2 : Ulysse et Eumée viennent à leur rencontre et annoncent le retour imminent d'Ulysse.

Scène 3 : Ulysse, demeuré seul avec son fils, reprend son apparence véritable et se fait reconnaître de lui.

Scène 4 : Nouveau duo amoureux de Mélantho et Eurymaque, où ils raillent l'obstination de Pénélope.

Scène 5 : Tentatives de séduction des prétendants, qui décident d'organiser un bal en l'honneur de Pénélope.

Scène 6 : Le *ballo* (scène manquante).

Scène 7 : Apparition d'Eumée qui annonce le retour imminent d'Ulysse.

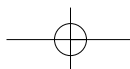
Scène 8 : Les prétendants envisagent l'assassinat de Télémaque. Manifestation de la colère divine, les incitant plutôt à tenter Pénélope par de riches cadeaux.

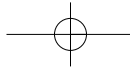
Scène 9 : « *Boschereccia* », dialogue en forêt d'Ulysse et de Minerve, qui lui confirme son soutien dans une aria triomphante.

Scène 10 : Eumée révèle à Ulysse que son seul nom fait encore trembler les prétendants. Ulysse entonne alors un « Air du rire ».

Scène 11 : Télémaque relate à sa mère son voyage à travers la Grèce, à la recherche de son père, et sa rencontre avec Hélène de Troie. Colère de Pénélope à l'encontre de celle qui engendra tous ses malheurs.

Scène 12 : Rixe entre Irus et Ulysse, toujours déguisé en vieillard, dont il sort victorieux sous les yeux courroucés des prétendants, qui déposent ensuite leurs riches offrandes aux pieds de Pénélope. Celle-ci décide, sous une impulsion divine, d'offrir sa main à celui qui saura user de l'arc d'Ulysse. Scène de l'arc : échecs consécutifs des prétendants, le vieillard tente alors l'épreuve, bande l'arc, et avec l'aide de Minerve, abat les prétendants.





Acte III

Scène 1 : Iro, seul et abandonné, pleure ridiculement la perte de ses protecteurs, et décide de se suicider.

Scène 2 : manquante (Mercure et les Ombres des prétendants aux Enfers).

Scène 3 : Mélantho déplore devant Pénélope la perte de ses amants potentiels.

Scène 4 : Eumée vient révéler que le vieillard était en fait Ulysse déguisé. Incrédulité et colère de Pénélope.

Scène 5 : Télémaque à son tour tente de convaincre sa mère, qui s'obstine plus encore.

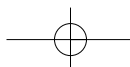
Scène 6 : Minerve demande à Junon d'intercéder auprès de son époux Jupiter en faveur d'Ulysse.

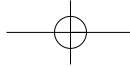
Scène 7 : Jupiter obtient de Neptune son pardon pour Ulysse, dont l'errance peut désormais prendre fin. Un double chœur, céleste et maritime, scelle la réconciliation des Dieux, mettant un terme définitif aux démêlés qui ont amené et suivi la Guerre de Troie.

Scène 8 : La nourrice Euryclée, qui a reconnu Ulysse à sa cicatrice, ne sait si elle doit respecter le silence que son ancien maître lui a imposé.

Scène 9 : Pénélope rejette avec véhémence les affirmations d'Eumée, de Télémaque, et même d'Euryclée, qui a finalement décidé de rompre son silence.

Scène 10 : Survient Ulysse, que Pénélope refuse encore de reconnaître, jusqu'à ce qu'il lui décrive la couverture brodée à l'effigie de Diane dont elle recouvre chaque soir leur lit. Reconnaissance et chants d'allégresse d'Ulysse et de Pénélope réunis.





MARDI 5 JUIN

Claudio Monteverdi (1567-1643)

Il Ritorno d'Ulisse in Patria (Le Retour d'Ulysse dans sa patrie)

Dans l'état actuel de nos connaissances, il semblerait que Monteverdi ait composé huit opéras entre 1607 et 1642. Toutefois, seules les partitions de *L'Orfeo*, du *Ritorno d'Ulisse*, de *L'Incoronazione di Poppea (Le Couronnement de Poppée)* et un extrait d'*Arianna* (le fameux *Lamento*) nous sont parvenues. Ces quatre œuvres sont si dissemblables que plusieurs musicologues ont douté de leur attribution. Pour *L'Orfeo* et le *Lamento d'Arianna*, qui furent publiés par leur auteur, la paternité du « divin Claudio » ne saurait être remise en question. En revanche, *Ulisse* et *Poppea* posent d'épineux problèmes, à cause de l'absence de partition autographe ou imprimée, mais aussi de l'aspect parcellaire et contradictoire des sources littéraires et musicales.

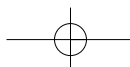
Les errances d'Ulysse

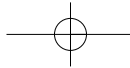
Une seule copie manuscrite d'*Ulisse* a été conservée, redécouverte en 1880 à la National-Bibliothek de Vienne par l'historien August Wilhelm Ambros. Cette partition manuscrite anonyme fut d'emblée attribuée à Monteverdi : plusieurs catalogues anciens d'opéras (Ivanovitch en 1681, Groppo après 1745) avaient mentionné l'existence d'un *Ulisse* de Monteverdi, créé pendant la saison 1640/1641 au théâtre San Cassiano, le plus ancien théâtre lyrique et payant de Venise (l'opéra y apparut en 1637). L'attribution de la partition sembla confirmée à la fin du XIX^e siècle, lorsqu'on retrouva une copie manuscrite du livret de Giacomo Badoaro à la Biblioteca Marciana de Venise. On s'est longtemps interrogé sur la présence de la partition à Vienne, ville où elle n'avait pas été jouée, plutôt qu'à Venise. Depuis les années 1610, Monteverdi entretenait d'étroits rapports avec la dynastie des Habsbourg (commandes, reprises, dédicaces...). De plus, l'empereur Ferdinand II avait épousé en 1622 Eleonora Gonzaga. En 1640, Monteverdi dédia à la fille de son ancien protecteur sa *Selva morale e spirituale*. Il est probable qu'il lui fit parvenir une copie de son dernier opéra, dans l'espoir qu'il soit représenté à Vienne, comme avait pu l'être le *Ballo delle Ingrate* en 1628.

La partition viennoise ne semble pourtant pas être une copie fidèle de l'original monteverdien de 1640. En effet, le livret de Badoaro présente cinq actes et la partition n'en contient que trois ; le prologue n'a aucun rapport dans les deux sources ; plusieurs scènes sont transformées tandis que d'autres manquent. Le mystère demeure aujourd'hui entier : on ne sait toujours pas qui fut l'instigateur de ces transformations.

Un opéra humaniste

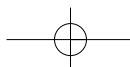
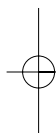
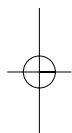
Cet *Ulisse* énigmatique compte pourtant parmi les plus grands chefs-d'œuvre lyriques du Baroque naissant. Badoaro a composé un livret épique d'une rare fidélité à *L'Odyssee* (chants XII à XXII), reprenant presque littéralement certains dialogues d'Homère. La musique revêt une profondeur et une variété d'*affetti* qui apparaissent comme la signature de Monteverdi. Ainsi, la caractérisation du personnage central de Pénélope,



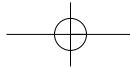


tout en *lamenti* parsemés de dissonances saisissantes, présente des techniques d'écriture « représentative » proches du *Ballo delle Ingrate* (1608) ou du *Lamento della Ninfa* (1638). Par ailleurs, le style orné des *arie* virtuoses de Minerve relève d'un *cantar passaggiato* (plus caractéristique de la fin de la Renaissance que des années 1640) que l'on retrouve dans *L'Orfeo* et dans certaines compositions religieuses. Enfin, les nombreux ensembles (trios des prétendants, duos de Mélantho et Eurymaque, etc.) évoquent les madrigaux de la *seconda prattica* monteverdienne, en particulier les pages de solistes dont il émaillait ses *VII^e* et *VIII^e* Livres (1619 et 1638). Les interventions instrumentales, écrites pour un ensemble à cinq parties, sont moins nombreuses que dans *L'Orfeo*, mais plus importantes que dans *Poppea*. Les livres de comptes du théâtre San Cassiano ont révélé qu'une dizaine d'instrumentistes étaient généralement engagés pour les représentations : trois ou quatre violonistes et altistes, une ou deux basses d'archet, deux *chitarrone* et pas moins de trois musiciens aux claviers (clavecins et orgues). Un tel dispositif laisse aujourd'hui encore une grande liberté à l'interprète dans le traitement de la basse continue. Ainsi, comme la plupart des opéras vénitiens, *l'Ulisse* est de nature protéiforme : il doit changer d'apparence chaque fois qu'un interprète veut s'en emparer, à l'instar de Protée, le vieillard de la mer, que le rusé Ulysse avait su maîtriser.

Denis Morrier



Jan
Né
étu
de F
de v
un c
à la
suiv
à Ha
Kir
Il a
Con
en 1
sou
Phil
Joh
Jos
Hen
Grit
Lud
Sch
Arm
des
Gew
Bar
Mus
part
nom
Joh
Keh
éga
d'ar
Lud
En t
Pam
d'Ar
don
Fest
déb
de B
(II R
Mon
fréc
Can



MARDI 5 JUIN

Jan Kobow

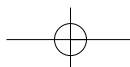
Né à Berlin, Jan Kobow a débuté ses études d'orgue à la Schola Cantorum de Paris, où il a obtenu le diplôme de virtuosité. Il a ensuite obtenu un diplôme d'orgue et de direction à la Hochschule für Musik de Hanovre, suivi immédiatement d'études vocales à Hambourg avec le professeur Sabine Kirchner, qu'il a complétées en 1999. Il a remporté le premier prix au 11^e Concours international Bach de Leipzig en 1998. Il se produit régulièrement sous la direction de chefs tels que Philippe Herreweghe, Frieder Bernius, John Eliot Gardiner, Gustav Leonhardt, Jos van Velthoven, Jeffrey Tate, Thomas Hengelbrock, Masaaki Suzuki, Robin Gritton, Hans-Christoph Rademann, Ludger Rémy, Andreas Spering, Morten Schuldt-Jensen, Marcus Creed, Howard Arman et René Jacobs, ainsi qu'avec des ensembles tels que l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Freiburger Barockorchester et l'Akademie für alte Musik Berlin. Jan Kobow a un penchant particulier pour le lied. Il donne de nombreux récitals aux côtés de Graham Johnson, Cord Garben, Burkhard Kehring, Philipp Moll. Il se produit également avec piano-forte aux côtés d'artistes tels que Leo van Doeselaar, Ludger Rémy et Kristian Bezuidenhout. En tant que chanteur d'opéra, il incarnait Pamphilus dans une production d'*Ariadne* de Johann Georg Conradi donnée en 2003 au Boston Early Music Festival. En janvier 2004, il faisait ses débuts au Théâtre Royal de la monnaie de Bruxelles dans le rôle de Telemaco (*Il Ritorno d'Ulisse in patria* de Monteverdi). Jan Kobow se produit fréquemment avec l'ensemble Himlische Cantorey dont il est l'un des membres

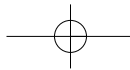
fondateurs. Il a réalisé de nombreux enregistrements et ses récitals et concerts sont fréquemment captés par la radio. En plus de concerts réguliers avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale de Gand (mars et avril 2007), ou Philippe Pierlot et le Ricercar Consort (novembre 2006), les engagements de Jan Kobow cette saison comprennent des concerts avec l'Orchestre du Gulbenkian (*Messe en ut* de Mozart avec Michel Corboz en décembre 2006). Il se produit également en récital : *Dichterliebe* au Guildhall London en janvier 2007, *Die schöne Müllerin* au Kissinger Sommer cet été.

Hilary Summers

Hilary Summers est née à Newport, dans le sud du Pays de Galles. Elle obtient une licence de musique à la Reading University avant de poursuivre ses études de chant à la Royal Academy of Music et au National Opera Studio de Londres. Depuis ses débuts en 1992 au Scottish Opera dans le rôle d'une Walkyrie sur échasses, elle mène une carrière riche et diversifiée, avec un répertoire allant du XII^e au XXI^e siècle. Possédant une vraie voix de contralto doublée d'une large étendue vocale, elle attire l'attention de nombreux compositeurs contemporains. C'est ainsi qu'elle crée, en 1999, le rôle de Stella dans l'opéra *What Next* d'Elliott Carter à la Staatsoper de Berlin sous la direction de Daniel Barenboïm, rôle qu'elle reprend au Carnegie Hall et à Chicago avec le Chicago Symphony Orchestra. Elle chante également cette œuvre avec le Nederlands Kamerorkest et l'Orchestre Philharmonique Royal de Flandre, tous deux dirigés par Peter

Eötvös, le London Sinfonietta par Oliver Knussen, et l'Ensemble intercontemporain par Kent Nagano. En 2002, elle incarne Irma dans l'opéra d'Eötvös *Le Balcon*, donné en création mondiale au Festival d'Aix-en-Provence et repris dans une tournée européenne au cours de la saison 2003/04. Depuis quatre ans, elle sillonne le vieux continent en interprétant *Le Marteau sans maître* avec l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Pierre Boulez. La sortie discographique qui en résulte (Deutsche Grammophon) a été vivement acclamée par la critique et l'enregistrement a récemment reçu le Grammy Award dans la catégorie « Best Small Ensemble Performance ». À Chicago, dans le cadre de la célébration des 80 ans de Pierre Boulez, elle a chanté *Le Visage nuptial* avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction du compositeur. En Grande-Bretagne, elle nourrit une relation privilégiée avec Michael Nyman. Elle a gravé ses musiques de film pour *Le Journal d'Anne Frank*, *The Claim* et *The Libertine* ainsi que son opéra *Noises Sounds and Sweet Airs*. Elle s'est produit en tournée dans le monde entier avec le Michael Nyman Band dans des œuvres du compositeur, telles ses *Six Celan Songs*, *Prospero's Books* et son *Cycle of Disquietude*. Nyman a écrit pour elle le premier rôle de son opéra *Facing Goya* créé en Espagne et joué ensuite dans tout le pays. Elle travaille fréquemment avec le compositeur Joby Talbot et a notamment chanté dans la bande sonore du film *Hitchhiker's Guide to the Galaxy* et dans la série télévisée *The League of Gentlemen*. En ce qui concerne le répertoire baroque, Hilary Summers collabore régulièrement avec les meilleures formations orchestrales





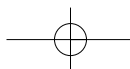
sur instruments anciens et leurs chefs, parmi lesquels Christopher Hogwood et l'Academy of Ancient Music, Paul McCreech et le Gabrieli Consort, Christophe Rousset et Les Talens Lyriques, Thomas Hengelbrock et le Balthasar Neumann Ensemble ainsi qu'Andrew Manze et The English Concert. Un lien particulièrement chaleureux avec William Christie et Les Arts Florissants a permis l'enregistrement d'*Orlando* de Haendel chez Erato, dans lequel elle tient le rôle de Medoro. Elle rejoindra ce même ensemble, l'an prochain à Vienne, pour chanter la Sorcière dans une production de *Dido and Aeneas* de Purcell. Deux CD dans la collection consacrée par le label Hyperion à la musique religieuse de Vivaldi ainsi que la sérénade *La Senna Festeggiante* du même compositeur sont le fruit d'une collaboration active avec Robert King et The King's Consort. On pourra entendre en 2006 la chanteuse aux côtés de ces mêmes musiciens dans le *Requiem* et la *Missa in honorem Sanctae Ursulae* de Michael Haydn aux BBC Proms. Se produisant régulièrement au sein de la Early Opera Company sous la direction de Christian Curnyn, elle a récemment gravé pour Chandos le rôle de Rosmira dans *Partenope* de Haendel. Dans le domaine lyrique, Hilary Summers, tout en ayant la stature pour interpréter les grands héros haendéliens tels Giulio Cesare ou le dieu Mars dans *Il Divisione del mondo* de Legrenzi, sait, à l'occasion, aborder avec humour des personnages comme la dominatrice Mescalina (*Le Grand Macabre* de Ligeti), l'amazone Hippolyta (*A Midsummer Night's Dream* de Britten) ou encore la femme à barbe Baba la Turque (*The Rake's Progress* de

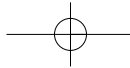
Stravinski). Ses incarnations de femmes d'âge mûr comprennent la Terre mère Gaea dans *Daphne* de Strauss et Mrs. Sedley dans *Peter Grimes* de Britten (Festival de Glyndebourne). Elle a tout récemment joué le rôle de la Blanchisseuse dans l'opéra *Rage d'amours* de Rob Zuidam au Nederlandse Opera d'Amsterdam ainsi qu'Hippolyta au Teatro Real de Madrid. Comme tout contralto qui se respecte, Hilary Summers a une dévotion toute particulière pour les œuvres d'Elgar. Elle a eu le privilège d'interpréter à plusieurs reprises *The Dream of Gerontius* sous la direction de Vernon Handley, avec qui elle a également chanté *Sea Pictures*. Parmi ses engagements futurs : *Elias* en tournée avec The King's Consort, une nouvelle œuvre de théâtre vocal de George Benjamin pour le Festival d'Automne à l'Opéra Bastille de Paris, une série de concerts avec l'Orchestra simfònica de Barcelone et *Il Ritorno d'Ulisse in patria* avec Les Talens Lyriques en 2007. Ses nombreuses productions discographiques comprennent entre autres des œuvres de Haendel – *Messiah* avec le King's College de Cambridge et *Lotario* (Idelberto) avec Alan Curtis et Il Complesso Barocco – ainsi que *A Midsummer Night's Dream* (Hippolyta) avec le London Symphony Orchestra sous la direction de Sir Colin Davis. Paraîtront très prochainement la *Petite Messe solennelle* de Rossini avec The King's Consort et les *Six Celan Songs* de Michael Nyman.

Sarah Jouffroy

Sarah Jouffroy commence ses études musicales par l'apprentissage du violoncelle. À l'âge de 20 ans,

elle débute le chant en cours particuliers puis intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, où elle rencontre la chef de chant Hélène Lucas. Elle se perfectionne au cours de master-classes avec Margreet Hönic et travaille avec Magali Damonte. En 2000, elle remporte le premier prix du concours de chant de Moirans. Elle se produit en concert au sein d'un duo harpe-chant. Elle participe à l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence, chante dans les chœurs des *Nozze di Figaro* sous la direction de Marc Minkowski en 2001 et dans *Don Giovanni* dirigé par Daniel Harding et mis en scène par Peter Brook en 2002. Elle interprète *Le Messie* de Haendel et *Roméo et Juliette* de Berlioz avec le Chœur des Musiciens du Louvre. Elle débute sur scène avec la compagnie Les Brigands dans deux opérettes d'Offenbach, *Geneviève de Brabant* et *Le Docteur Ox*. Sarah Jouffroy a été amenée à chanter en soliste dans divers oratorios : *Requiem* de Mozart, *Dixit Dominus* de Haendel, *Cantates BWV 102, 105, 110* et *Magnificat* de Bach, *Stabat Mater* de Pergolèse, *Magnificat* et *Gloria* de Vivaldi, *Requiem* de Duruflé, *Sea Pictures* d'Elgar, *Petite Messe solennelle* de Rossini, *Passion selon saint Jean* de Bach, *Stabat Mater* de Haydn. Elle se produit en récital à l'Abbaye de Royaumont suite à des sessions de travail sur le lied et la mélodie avec Ruben Lifschitz. Elle donne ses premiers récitals avec Hélène Lucas à l'Opéra de Lille et au Festival de Saint-Riquier en 2004 (Gounod, Brahms, Liszt, Granados, Duparc). En direct sur France Musique, elle remplace Sophie Koch dans un récital de lieder (Brahms, Schubert) au cours de l'émission





MARDI 5 JUIN

« Cordes sensibles » de Jean-Michel Damian. Elle est à nouveau sollicitée pour cette émission et interprète *Frauenliebe und -leben* de Schumann en 2005. Sous la direction de Pascal Verrot, elle chante des lieder de Schubert accompagnée par l'Orchestre de Picardie, qu'elle retrouve en 2005 pour *Le Messie* de Haendel. Sous la direction d'Hervé Niquet, elle chante des airs de Gluck et Hasse à Potsdam, et prochainement en tournée. Lors de la saison 2004/2005, on a pu l'entendre à l'Opéra de Marseille dans les rôles de Fanny (*L'Aiglon* de Honegger) et de la Muse/Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann* mis en scène par Laurent Pelly. En 2005/2006, elle interprète la Deuxième Dame de *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Nantes-Angers, puis Dorabella dans *Così fan tutte* à l'Opéra de Marseille. En version de concert, elle chante les rôles de la Mère, la Tasse chinoise et la Libellule dans *L'Enfant et les Sortilèges*. Parmi ses projets, citons le rôle de Carmen qu'elle chantera sous la direction de Bernard Tétu en tournée en France ainsi que le rôle de Venere d'*Il Ballo delle Ingrate* de Monteverdi sous la baguette de Christophe Rousset en septembre 2007 à l'Opéra d'Amsterdam.

Sabina Puértolas

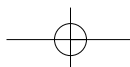
Sabina Puértolas a fait ses études au Conservatoire Supérieur de musique Pablo Sarasate à Pamplune. Elle s'est perfectionnée auprès de Victoria de los Ángeles (Santander), Miguel Zanetti (Séville) et Dafne Evangelatos à Bonn, où elle a enregistré un disque avec la Deutsche Welle. Après avoir remporté la bourse Monserrat Caballé-Bernabé Martí de la banque Ibercaja of Zaragoza en 1993, le gouvernement de Navarre

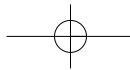
lui a décerné une nouvelle bourse pour poursuivre ses études supérieures en Italie durant quatre ans, auprès de Carlo Bergonzi à l'Accademia Chigiana de Sienne et à l'Accademia Verdiana de Busseto. Au cours de ces études en Italie, elle a fait une tournée avec l'Orchestre Haydn de Bolzano sous la direction d'Othmar Trenner. En Espagne, elle a chanté Zerlina (*Don Giovanni*), Gilda (*Rigoletto*), Violetta (*La Traviata*), Rossina (*Il Barbiere di Siviglia*) ainsi que le rôle principal de *La del manojó de rosas* de Sorozabal. En mai 2001, elle a fait ses débuts à La Scala de Milan dans le rôle d'Oscar (*Un Ballo in Maschera*) sous la direction de Riccardo Muti. Avec la compagnie de La Scala, elle a également chanté *Rigoletto* sous la direction de Stefano Montanari à Belgrade. Son répertoire comprend également les rôles de Barbarina (*Le Nozze di Figaro*), Sophie (*Werther*), la Comtesse (*Le Comte Ory*), Rosita (*Luisa Fernanda*), qu'elle a chanté aux côtés de Plácido Domingo à La Scala de Milán, *Carmina Burana*, Frasquita (*Carmen*), Lisette (*La Rondine*)... Elle a fait ses débuts à l'Opéra de Washington dans le rôle de Carolina (*Luisa Fernanda*) en novembre 2004, de nouveau aux côtés de Plácido Domingo. Récemment, elle a chanté Lisette (*La Rondine*) avec l'Orchestre de la Radio Néerlandaise et Miguel Ángel Gomez Martínez, Zerlina (*Don Giovanni*) au Festival de Tenerife, Michaëla (*Carmen*) à Jerez de la Frontera, Servilia (*La Clemenza di Tito*), Drusilla (*L'Incoronazione di Poppea*) au Capitole de Toulouse et *Luisa Fernanda* au Teatro Real de Madrid, à nouveau avec Plácido Domingo. Au concert, elle s'est produite à l'Auditoria Nacional

de Madrid avec l'Orchestre Philharmonique de Madrid, avec Rolando Villazon à Bordeaux ou avec Plácido Domingo, en tant que lauréate du prix de zarzuela du Concours Operalia organisé au Lac de Constance. Mentionnons aussi Gilda (*Rigoletto*) à Nantes et Angers (France), *Ariodante* de Haendel au Teatro Real de Madrid, la Reine de la nuit (*Die Zauberflöte*) à Jerez de la Frontera...

Emiliano Gonzalez Toro

Né à Genève de parents chiliens, Emiliano Gonzales-Toro étudie le chant, le piano et le hautbois au Conservatoire de Genève, puis au Conservatoire de Lausanne, où il obtient un prix de virtuosité avec les félicitations du jury. En 1998 et 1999, il obtient la bourse de la fondation Ernst-Göhner (Migros) et se perfectionne auprès d'Anthony Rolfe-Johnson à Londres. Depuis octobre 2001 il étudie avec le ténor espagnol Ruben Amoretti. Il a débuté sous la direction de Michel Corboz à l'Ensemble Vocal de Lausanne comme choriste professionnel, puis comme soliste dans des œuvres telles que le *Requiem* de Mozart, les messes de Haydn, *Le Messie* de Haendel, les *Vêpres* de Monteverdi, et a été invité dans des festivals comme La Chaise-Dieu, Noirlac, Beaune, les Folles Journées de Lisbonne et Nantes, ou encore Utrecht. Il a notamment participé aux enregistrements des *Vêpres* de Monteverdi avec l'ensemble Orlando Fribourg sous la direction de Laurent Gendre (Cascavelle), *La Capricciosa coretta* de Martín y Soler (chez Naïve) et *Roland* de Lully (pour Ambrosie). À l'opéra, il a interprété les rôles de Flûte 'A *Midsummer Night's Dream*,



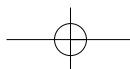


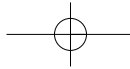
un Marin (*Dido and Aeneas*), Valerio (*La Capricciosa corretta*), Nathanaël (*Les Contes d'Hoffmann*), Monostatos (*Die Zauberflöte*), Gaston (*La Traviata*), Tersandre (*Roland*), un Paladin et la Fée Manto (*Les Paladins*) ainsi que tout récemment le Premier Berger (*L'Orfeo*) au Grand Théâtre de Genève et Remendado (*Carmen*) à Lausanne. Cette saison, il a chanté des madrigaux de Monteverdi à Bordeaux et au Châtelet sous la direction de Christophe Rousset, Lucano (*L'Incoronazione di Poppea*) à Toulouse et Eurimaco (*Il Ritorno d'Ulisse*) au Grand Théâtre de Genève, où il vient également d'interpréter Lucano. Il a récemment chanté Adrast (*Semele* de Marin Marais) sous la direction de Hervé Niquet à Beaune, Montpellier et au Théâtre des Champs-Élysées et avec Les Talens Lyriques dans *Il Tutore Burlato* (Soler), la *Pastorale* (Charpentier) et l'*Oratorio de Noël* (Bach) en tournée en France, Espagne et Allemagne sous la direction de Christophe Rousset. Il vient de faire ses débuts à la Staatsoper de Berlin dans les *Vêpres* de Monteverdi sous la direction de René Jacobs. En 2007/2008, il fera ses débuts à l'Opéra d'Amsterdam dans les rôles de Arnalta (*L'Incoronazione di Poppea*), Testo (*Il Combatimento di Tancredi*) et Spirito (*Il Ballo delle Ingrate*) de Monteverdi. Au concert, il chantera la *Messe en si* de Bach avec Les Musiciens du Louvre (Marc Minkowski) et Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), mais aussi les *Litanies à la Vierge* (Charpentier) avec Les Talens Lyriques en tournée en Espagne et *Il Trionfo del tempo* (Haendel) avec l'Akademie für alte Musik.

Anders Dahlin

Le jeune ténor suédois Anders Dahlin a étudié le chant au Conservatoire de musique de Falun, à l'Académie de musique d'Oslo et à l'Académie d'art lyrique de Copenhague. Anders Dahlin a travaillé avec des chefs de l'envergure de Christophe Rousset, Hervé Niquet, William Christie, Frans Brüggen, Philippe Herreweghe, Alessandro De Marchi, Adam Fischer, Robert King, Manfred Honeck, Philip Pickett, Stephen Layton, Iona Brown, Erik Eriksson, Tõnu Kaljuste, Philippe Pierlot, Andreas Sperring, Christoph Sperring, Eric Hull et Roy Goodman. Ses engagements l'ont conduit en Suède, en Norvège, au Danemark, en France, Allemagne, Italie, Espagne, Autriche, Suisse, aux Pays-Bas, en Belgique, Slovénie, République tchèque, Pologne, aux États-Unis, au Maroc et au Japon. Anders Dahlin collabore régulièrement avec les plus grands orchestres européens. En tant que concertiste, il s'est produit à la Tonhalle de Zurich, au Konzerthaus de Berlin, au Palais des Beaux Arts de Bruxelles, au Concertgebouw d'Amsterdam, au De Doelen de Rotterdam, à la Salle Gaveau (Paris), au Festspielhaus de Baden-Baden, à St. John's, Smith Square (Londres), au Philharmonic Hall de Liverpool, au Dome de Brighton, au Teatro de la Maestranza (Séville), à l'Auditorium de Saragosse, au Teatro Cervantes de Málaga, à l'Opéra de La Coruña, à l'Auditorium de Lyon, à l'église de la Madeleine (Besançon), à l'Opéra royal de Versailles, à l'Opéra de Varsovie, au Konserthus d'Oslo, à la Salle Berwald de Stockholm et à la Radio danoise. Renommé pour ses interprétations de l'Évangéliste dans les passions de Bach,

de la *Sérénade pour ténor, cor et cordes* de Britten et plus généralement de la musique du baroque tardif français, Anders Dahlin a également remporté un important succès dans un programme de mélodies de Dowland et de Monteverdi. Il a chanté le rôle-titre dans *Zoroastre* de Rameau à Amsterdam et au Théâtre du Château de Drottningholm (Stockholm), Ati dans *Les Paladins* de Rameau en tournée européenne, Oberon, un Chinois et Phoebus dans *The Fairy Queen* de Purcell à Bilbao, à Málaga et à Salamanque, Coridon et un Insulaire dans *Roland* de Lully à l'Opéra de Lausanne mais aussi lors de concerts à Amsterdam, Bruxelles et Montpellier, la Nourrice dans *Le Couronnement de Poppée* à Toulouse, un Habitant et un Plaisir dans *Vénus et Adonis* d'Henry Desmarests à l'Opéra de Nancy, Lucano et le Premier Soldat dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra de Lyon, le rôle-titre dans *Platée* de Rameau à l'Opéra de Kiel, Don Carlos et Tacmas dans *Les Indes galantes* de Rameau en Hollande et en Italie, Corinthien I, Captif de l'Amour III et un Démon dans *Médée* de Charpentier à Metz, à Lyon, à Versailles et à Rouen, Tom Wingfield dans *La Ménagerie de verre* d'Antonio Bibalo à l'Opéra d'Oslo, et Abel lors de la création mondiale de *Sera* (Henrik Hellstenius) à Bergen. On aura prochainement l'occasion de l'entendre dans *Sémélé* de Marin Marais (rôle d'Adraste) à l'Opéra de Montpellier, dans *La Création* et la *Messe Nelson* de Haydn au Mans avec Hervé Niquet et dans la *Messe en sol mineur* de Bach avec Lars Ulrik Mortensen. Sous la direction de Christophe Rousset, il chante également *Castor et Pollux*





MARDI 5 JUIN

(un Athlète et Mercure) à l'Opéra d'Amsterdam et à La Monnaie de Bruxelles, la *Pastorale de Noël* de Charpentier à Hambourg et à Braunschweig ainsi que la *Passion de Brockes* de Keiser à Paris (Théâtre des Champs-Élysées). Parmi ses nombreux autres projets, on peut mentionner les rôles de Lucano, un Soldat et un Tribun dans *Le Couronnement de Poppée* à l'Opéra des Pays-Bas et *La Création* de Haydn sous la direction de Frans Brüggen.

João Fernandes

João Fernandes est né au Zaïre, dans une famille portugaise. Il débute ses études au Conservatoire de Porto, puis se perfectionne à la Guildhall School of Music and Drama de Londres, grâce aux bourses conjointes de l'institution londonienne et de la Fondation Gulbenkian au Portugal, où il obtient le Premier Prix européen avec mention. Il poursuit ses études à la Guildhall School au sein du Cours d'Opéra, ainsi qu'avec Rudolf Piernay. Il a également suivi de nombreuses masterclasses. Soliste recherché, c'est grâce à des chefs comme Sir Colin Davis, David Stern, Christophe Rousset, René Jacobs et William Christie que le jeune chanteur se fait connaître de l'Europe, l'Amérique et l'Asie musicales, se produisant dans des lieux comme la Cité de la musique, le Palais Garnier, le Théâtre du Châtelet, la Salle Gaveau et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, le Festival d'Innsbruck et de nombreuses autres salles en Europe, aux États-Unis, en Amérique du Sud, en Chine, en Australie... Ses rôles à l'opéra comprennent Bellone (*Les Indes*

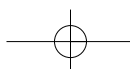
galantes), Grémine, Zaretski et le Capitaine (*Eugène Onéguine*), le Satyre et Jupiter (*Platée*), le Muphti (*Le Bourgeois gentilhomme*), l'Orateur (*Die Zauberflöte*), le Commandeur (*Don Giovanni*), le Roi d'Écosse (*Ariodante*), Achilla (*Giulio Cesare*), Pluton, Apollon et Tytie (*La Descente d'Orphée aux enfers*), Tarik (*Going into Shadows*), Kaspar (*Der Freischütz*), Seneca (*L'Incoronazione di Poppea*), Tiferne (*Eliogabalo*), Don Alfonso (*Così fan tutte*), Cold Genius (*King Arthur*), René (*Iolanta*), Remigio (*La Navarraise*), Créon (*Médée*), Maestro Spinelloccio (*Gianni Schicchi*), la Mère (*Die sieben Todsünden*), Don Quichotte (*Le Retable de maître Pierre*) ou Adonis (*Venus & Adonis*). Ses engagements récents l'ont conduit à se produire sous la baguette de William Christie, Hervé Niquet, Christophe Rousset et Christina Pluhar. Il a chanté Corésus (*Callirhoé de Destouches*) avec Le Concert Spirituel à l'Opéra de Montpellier, Huascar (*Les Indes galantes*) à l'Opéra de Zurich, Don Alfonso (*Così fan tutte*) à l'Opéra de Lyon, des cantates de Bach avec Les Talens Lyriques au Festival Trigonale en Autriche, Pluton (*Proserpine*) avec Le Concert Spirituel à la Cité de la musique et à Versailles, Orcan (*Les Paladins*) au Théâtre du Châtelet, à Athènes et au Japon, ainsi que la Messe en ut de Mozart à Lisbonne et Oporto avec l'Orchestre du Gulbenkian.

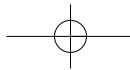
Robert M. Getchell

Après une formation musicale aux États-Unis, son pays natal, Robert Getchell étudie à la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, puis aux Pays-Bas, où il reçoit l'enseignement de Margreet Honig au Sweelinck

Conservatorium d'Amsterdam.

Il poursuit sa formation en musique ancienne auprès du ténor Howard Crook. Robert Getchell se produit régulièrement en soliste au sein d'ensembles comme Les Talens Lyriques, La Stagione Frankfurt, Le Concert des Nations, Les Folies Françaises, Amaryllis, le Concerto Köln, L'Ensemble Pierre Robert, Al Ayre Español, le Chœur de la Radio Suisse-Italienne, I Barocchisti et le Chœur de Chambre Accentus. Sur la scène baroque, il a chanté le rôle de Mercure dans *Persée* de Lully, Astolphe dans *Roland* de Lully et Glaucus dans *Scylla et Glaucus* de Le Claire dirigés par Christophe Rousset, La Furie dans *Isis* de Lully dirigé par Hugo Reyne, Polinice dans *Œdipe à Colone* de Sacchini et Renaud dans *Armide* de Lully (tous les deux enregistrés par Naxos) et le rôle-titre d'*Hippolyte & Aricie* de Rameau avec l'Opéra Lafayette à Washington. Il a interprété les rôles de Gomatz et du Podestat dans l'opéra de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff *Mozart Short Cuts* sous la direction de Laurence Équibey. Robert Getchell s'est produit en soliste dans de nombreux festivals : Utrecht, Versailles, Ambronay, Beaune et Fribourg. Il donne par ailleurs de nombreux concerts d'oratorio aux Pays-Bas, en Allemagne et en France, notamment dans les passions de Johann Sebastian Bach, le *Requiem* de Mozart ou encore *Le Messie* de Haendel. Il a enregistré en soliste des œuvres baroques aussi bien que des créations plus récentes -dernièrement *Die sieben letzten Worte unseres Erlösers am Kreuze* de Haydn (Naïve Classique) avec l'Akademie für Alte Musik Berlin et le Chœur de Chambre Accentus.





Ce printemps, il est invité à chanter avec l'Orchestre de Chambre de Genève ou l'Orchestre National d'Île de France.

Benoît Bénichou

Originaire de Nice, Benoît Bénichou entreprend dès l'âge de 6 ans des études de musique : il étudie le piano, l'analyse et l'écriture au Conservatoire de Nice et en classe de musicologie. Il nourrit un grand intérêt pour les différentes professions attendant à la scène lyrique et a développé, à 29 ans, une expérience originale et diversifiée de la scène, ayant abordé aussi bien le travail de metteur en scène que celui de pianiste accompagnateur auprès de nombreux chanteurs. Il chante dans le Chœur d'enfants de l'Opéra de Nice et poursuit ses études de chant à Paris, en tessiture de ténor, auprès de Guy Flechter, tout d'abord, et actuellement avec Anna Maria Bondi. L'aisance de ses registres aigu et suraigu ainsi que son agilité dans les vocalises l'amènent à aborder des ouvrages de Haendel ainsi que les rôles d'*Orphée* de Gluck (version de Paris de 1774, pour ténor) ou de Médor dans l'opéra *Roland* de Piccinni. Une grande partie de son répertoire est consacrée à Rossini - *Otello*, *L'Occasion fa il ladro*, *Demetrio e Polibio*, *Semiramide*, *Cenerentola*... Il a tenu le rôle du Chevalier Belfiore (*Il Viaggio a Reims*) dans le cadre de l'académie du Festival Rossini (Pesaro, Italie) sous la direction d'Alberto Zedda. Il se consacre également à Mozart (*Il Re pastore*, *Don Giovanni*, *Requiem*, airs de concert...) Il travaille régulièrement avec Antoine Palloc, David Abramovitz et David Fray pour l'approfondissement de son répertoire et obtient en mai 2003 le prix Bernard Plantey au

Concours international de Clermont-Ferrand. Il a déjà interprété les rôles-titres de *Demetrio e Polibio* de Rossini et de *Barbe-Bleue* d'Offenbach, ainsi que le rôle de Pâris dans *La Belle Hélène*. Il a chanté sous la direction de Kurt Masur dans l'oratorio *Elias* de Mendelssohn avec l'Orchestre National de France au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le *Requiem* de Mozart au Festival de Lacoste et un récital « Jeunes solistes » à l'Opéra de Nice. Il a interprété le rôle d'Alberto dans *L'Occasion fa il ladro* sous la direction de Jean-Christophe Spinosi au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et, récemment, la *Messa di Gloria* de Rossini à Paris, puis le rôle de Lindoro dans *L'Italiana in Algeri* de Rossini au Festival Tivoli de Copenhague, Ritornello dans *L'Opera Seria* de Florian Leopold Gassmann au Nationale Reisopera et un récital lors de la biennale de la voix en mai 2005 à l'Opéra de Clermont-Ferrand. Benoît Bénichou est président de la Société Rossini de Paris.

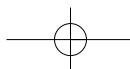
Ann-Kristin Jones

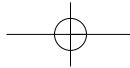
Mezzo-soprano suédoise née en 1975, Ann-Kristin Jones s'est formée à l'Académie Nationale de Musique d'Oslo, à l'Académie d'Opéra et à l'Académie Royale de Musique de Copenhague. Elle a fait ses débuts à la scène lyrique en 2001, dans le rôle-titre d'*Orlando* de Haendel, et s'est depuis produite dans les rôles de la Troisième Dame (*Die Zauberflöte*), Dorabella (*Così fan tutte*), Siebel (*Faust* de Gounod) et Cherubino (*Le Nozze di Figaro*) dans des lieux comme le Théâtre de Drottningholm à Stockholm ou l'Opéra de Malmö (Suède). Ann-Kristin Jones a également une solide expérience en tant que soliste au concert, se produisant

fréquemment à travers la Scandinavie, tant en musique de chambre que dans le répertoire orchestral et sacré. Hors Scandinavie, elle a chanté au Royaume-Uni, en Slovénie, en Allemagne, en Albanie, en France et aux États-Unis. Depuis janvier 2007, Ann-Kristin est membre de l'Opéra de Göteborg en Suède. Au cours de la saison 2007/2008, elle chantera Siebel dans *Faust* de Gounod, Cherubino dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart et Olga dans Eugène Onéguine de Tchaïkovski.

Martine Mahé

Premier prix à l'unanimité du Conservatoire d'Aix-en-Provence, Martine Mahé est également licenciée en espagnol et en musicologie. Après le conservatoire, le gouvernement français lui accorde une bourse pour se perfectionner à l'École de la Scala de Milan avec Gina Cigna pendant deux années. De retour en France, elle fait partie de l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris où, après des débuts remarquables dans *Il Barbiere di Siviglia*, elle est engagée comme membre permanent de l'opéra. On peut alors l'entendre dans *La Traviata*, *La Clemenza di Tito*, *Don Giovanni*, *Faust*, *Le Nozze di Figaro*... Depuis, elle y retourne régulièrement en tant que soliste invitée (*Mercedes/Carmen*, le *Page/Salome*, *Alisa/Lucia di Lammermoor*, *Dame Marthe/Faust*, *Clotilde/Norma*, *Giovanna/Rigoletto*, *Margret/Wozzeck*, *Perelà*, *L'Homme de fumée* de Dusapin, *Juliette ou la clef des songes* de Martinu, *Annina/La Traviata* ou *Ines/Il Trovatore*). Sa carrière prend une envolée internationale et elle est régulièrement invitée au Grand Théâtre de Genève (*L'Enfant et les Sortilèges*,





MARDI 5 JUIN

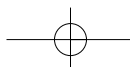
Les Contes d'Hoffmann, Faust, Annina/Der Rosenkavalier, l'Opinion publique/*Orphée aux Enfers, Platée...*, au Festival de Glyndebourne (*L'Enfant et les Sortilèges, La Clemenza di Tito* avec Andrew Davis - enregistrement DVD pour Home-Video), à l'Opéra de Lausanne (*Il Ritorno d'Ulisse, Così fan tutte*), au Holland Festival (création de *Antigone* de Ton de Leuw, mise en scène de André Engel, enregistrement TV), au Festival Styriarte de Graz (*L'Orfeo* de Monteverdi avec Il Giardino Armonico)... En France, elle se produit notamment au Festival d'Albi dans *The Rape of Lucrecia*, au Festival de Versailles et à l'Opéra de Nice (*Armide* de Gluck avec Marc Minkowski, Dame Marthe/*Faust*), au Théâtre du Capitole de Toulouse (*Le Comte Ory, La Forza del destino* avec Michel Plasson, Marcelline/*Le Nozze di Figaro, Meg/Falstaff et Jenufa*), à l'Opéra de Bordeaux (*Luisa Miller, Così fan tutte, La Belle Hélène, Platée, Mary/Der fliegende Holländer*), à l'Opéra de Lille (Madame Larina/*Eugène Onéguine*), aux Chorégies d'Orange (Macbeth, Rigoletto, Lucia di Lammermoor), à l'Opéra de Lyon (*Orphée aux Enfers*), à l'Opéra de Montpellier (*Perelà*), au Teatro Regio de Turin (*Faust* sous la direction de Michel Plasson), ainsi qu'à l'Opéra de Marseille (*Teresa/La Sonnambula, Clotilda/Norma*)... Au concert, Martine Mahé se produit avec l'Orchestre Residentie de La Haye, au Concertgebouw d'Amsterdam, aux Proms de Londres avec Vladimir Ashkenazy, avec l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, avec l'Orchestre de Picardie, au Festival de Carpentras, à la Cité de la musique, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de

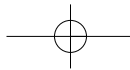
Louis Langrée ou Marek Janowski, à L'Arsenal de Metz ou au Cargo de Grenoble avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre, en tournée avec l'Orchestre National de Lorraine et Jacques Mercier, avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse... Parmi ses enregistrements figure notamment Faust avec l'Orchestre National du Capitole de Toulouse et Michel Plasson chez EMI, qui a obtenu de nombreux prix, dont un Diapason d'or.

Luigi De Donato

Né en 1975 à Cosenza en Italie, Luigi De Donato étudie le théâtre et la musique au Conservatoire Giacomantonio de sa ville natale. Il suit également des master-classes de Margaret Baker et Gianni Raimondi. En 1999, il fait ses débuts dans le rôle de Colline (*La Bohème*). L'année suivante, il participe à une série de concerts à Tanger et à Rabat, chante Ben (*Le Téléphone* de Menotti), Leporello (*Don Giovanni*) et Simone (*Gianni Schicchi*). En 2001, il est lauréat du concours pour Jeunes chanteurs lyriques de l'Union Européenne et participe ensuite à une tournée en Italie et en France dans le rôle de Publio (*La Clemenza di Tito*). Par la suite, il a chanté *Le Nozze di Figaro* (Figaro), *Madama Butterfly* (Yamadori) et *Falstaff* (Pistola) en tournée avec l'As.Li.Co, *L'Elisir d'amore* (Dulcamara) et *Il Matrimonio segreto* (Geronimo) au Cantiere Internazionale d'arte di Montepulciano, *La Sonnambula* (Rodolfo) et *Don Pasquale* (rôle-titre), *La Fiancée vendue* au Teatro Verdi de Trieste... En 2004, il a fait ses débuts au Festival Rossini dans les rôles de Don Profondo du *Viaggio a Reims* et

de Nourabad des *Pêcheurs des perles* au Teatro La Fenice de Venise. Il a également été l'invité du Mai Musical Florentin pour *Volo di notte* de Dallapiccola et *Pulcinella* de Stravinski. Son répertoire comprend les rôles de Colas (*Bastien und Bastienne*), Figaro (*Le Nozze di Figaro*), Yamadori (*Madama Butterfly*), Pistola (*Falstaff*), Dulcamara (*L'Elisir d'amour*), Geronimo (*Il Matrimonio segreto*), Rodolfo (*La Sonnambula*), le rôle-titre de *Don Pasquale*, Micha (*La Fiancée vendue*), Trombonok (*Il Viaggio a Reims*), le Pèlerin (*Poche ma buone, ossia la moglie ravveduta* de Paer). Il se produit également dans le *Requiem* de Mozart, le *Stabat Mater* de Rossini, *Il Fonte della Salute* de Fux avec le Giardino Armonico au Festival Styriarte de Graz, *Winterreise* à Cosenza, *Acis, Galatea e Polifemo* de Haendel avec le Giardino Armonico lors d'une tournée à Salzbourg, Vienne et Salamanque... Récemment, il s'est produit avec succès dans le répertoire baroque : *L'Orfeo, Il Ritorno d'Ulisse in patria* et *L'Incoronazione di Poppea* sous la direction d'Attilio Cremonesi au Grand Théâtre de Genève, *L'Incoronazione* à St. Pölten et Caen, *Il Fonte della Salute* de Fux au Festival Styriarte de Graz et *Acis, Galatea e Polifemo* de Haendel au Festival de Pentecôte de Salzbourg, à Vienne, Vilnius et La Corogne, tous deux avec Il Giardino Armonico. Au cours de la saison 2005/2006, il a également chanté *Il Giardino di rose* d'Alessandro Scarlatti sous la direction d'Alan Curtis. Parmi ses engagements récents, mentionnons *Giove in Argo* (Licaone) de Haendel avec Il Complesso Barocco et Alan Curtis à Göttingen, Hanovre et Halle, *Sant'Alessio* (Demonio) avec Les Arts Florissants et William





Christie à Paris, Londres, New York, Caen, Genève, Nancy et Luxembourg, *Tamerlano* (Leone) et *L'Orfeo* (Caronte) au Teatro Real de Madrid.

Ryland Angel

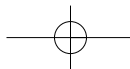
Ryland Angel a été choriste à la Cathédrale de Bristol et membre du chœur de la Cathédrale de Chester. Il a commencé par étudier le droit avant d'entreprendre des études de chant avec David Mason en 1991. Son répertoire couvre une période qui s'étend du Moyen-Âge aux XX^e et XXI^e siècles (Britten, Klaus Hüber, Berio, Gavin Bryars) en passant par l'époque baroque (Purcell, Haendel, Bach). Il a collaboré avec William Christie, René Jacobs, Ivor Bolton, Roy Goodman, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Christophe Coin, Gabriel Garrido, le Cantus Köln, Le Concert Spirituel, Le Parlement de Musique, le Early Music Ensemble of New York et l'ensemble La Fenice. Avec l'English National Opera, Ryland Angel a chanté *l'Orfeo* de Monteverdi, *The Fairy Queen* de Purcell (Buggen) et *Doctor Ox's Experiment* de Gavin Bryars (rôle de Fritz lors de la création mondiale de l'opéra dans une mise en scène d'Atom Egoyan et lors de son enregistrement pour Deutsche Grammophon). Il a aussi interprété Bertarido dans *Rodelinda* de Haendel avec Il Combattimento au Théâtre Carré d'Amsterdam et en tournée hollandaise, le rôle-titre d'*Amadigi di Gaula* de Haendel à Karlsruhe avec Roy Goodman et Zéphyr dans *Apollo e Hyacinthus* de Mozart avec la Classical Opera Company de Londres. Il a été applaudi dans *l'Orfeo* de Gluck (rôle-titre), dans *San Tomaso* de Marazzoli avec le Cantus Köln (rôle-

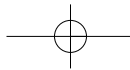
titre), dans *Venus and Adonis* à l'Opéra des Flandres avec René Jacobs, dans *Dido and Aeneas* à l'Opéra-Comique, dans *King Arthur* et *Acis and Galatea* avec le Deller Consort, dans *l'Eurydice* de Peri avec l'Opéra de Normandie, dans *Le Jeu de Daniel* à Paris et à Tokyo, dans *Jupiter* au Ballet Comique de La Royne (Genève) et dans une version mise en scène de *l'Oratorio per la Santissima Annunziata* d'Antonio Caldara au Louvre (l'Amour divin). Ryland Angel a donné des récitals à l'Opéra des Flandres, au Théâtre du Châtelet et dans les festivals les plus prestigieux (BBC Proms, Festival d'été de Tokyo, Festival de Lucerne, Festival de Lufthansa, Festival d'Utrecht, Festival de Karlsruhe, Festival d'Athènes, Festival d'Ambronay, Festival de La Chaise-Dieu, Festival de Musique contemporaine de Venise). Il a en outre participé à l'enregistrement de nombreux disques (œuvres de Charpentier, Lorenzani, Beanjoyeux, Peri, Bryars, Purcell), mais aussi de bandes originales (*Le Petit Prince*, *La Peau*) et du *Stabat Mater* de Vivaldi pour la télévision française. On a pu l'entendre à l'occasion de concerts à Boston et au Festival de Bath ainsi que dans les *Selva Morale* de Monteverdi avec William Christie et Les Arts Florissants, *Doux Mensonges* (création mondiale) à l'Opéra Garnier avec Jirí Kylián et William Christie, les *Carmina Burana* au South Bank Centre de Londres (direction Mark Ermler), *Ptolémée, roi d'Égypte* (rôle-titre en alternance) au Muziektheater Transparant d'Anvers, *Radamisto* (rôle-titre) à l'Opéra de Saint-Louis, *Israël en Égypte* de Haendel (version de concert) avec Graeme Jenkins à Dallas, *Le Jeu de Daniel* au Festival de Spoleto (Italie),

Semele (Athamas) à l'Opéra de Cologne sous la direction Nicholas Kok, *Agrippina* au New York City Opera et *A Midsummer Night's Dream* (Oberon) avec Steuart Bedford. Ryland Angel a récemment repris le rôle de Buggen (*The Fairy Queen*) à l'English National Opera et au Liceu de Barcelone. Il a par ailleurs incarné Oberon dans *A Midsummer Night's Dream* avec l'Opéra de Kansas City et Ptolémée dans *Giulio Cesare* à l'Opéra de l'Utah, chanté des arias de Purcell avec l'Orchestre de Chambre de Saint-Paul et fait ses débuts avec la Société Haendel et Haydn de Boston. On aura prochainement l'occasion de le redécouvrir dans *Vénus et Adonis* de Desmarest (Mars, un Suivant) à l'Opéra de Nancy.

David Lefort

En même temps que le piano, David Lefort a débuté l'apprentissage du chant au sein de la maîtrise de son collègue. À 12 ans, il chantait la partie d'alto soliste dans le *Requiem* de Mozart à Saint-Eustache. Après avoir bénéficié de l'enseignement de Margreet Honig pendant plusieurs années, il décide en 2000 de se consacrer professionnellement à l'art lyrique. Il est lauréat de plusieurs concours : mélodie française à Toulouse, Paris « Le Triptyque » et Saint-Jean-de-Luz, chant baroque à Chimay, en Belgique et à Clermont-Ferrand. Il a participé à des master-classes d'interprétation avec Thomas Hampson, Rinaldo Alessandrini et Eric Tappy. Il vient d'être récompensé par l'Académie du Disque Lyrique, qui lui a décerné un Orphée d'or 2006 (prix Ravel) pour son disque de mélodies de Poulenc. Depuis 2003, il est régulièrement invité par l'Opéra-studio





MARDI 5 JUIN

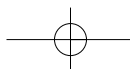
de l'Opéra de Lyon, où il se produit en récital et participe à des productions scéniques comme *L'île de Tulipatan* d'Offenbach (Hermosa), mise en scène par Laurent Pelly, *Philémon et Baucis* de Haydn (Aret) en tournée notamment à l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille et à l'Opéra de Rouen, dans une « mise en marionnettes » d'Émilie Valantin avec Les Musiciens du Louvre dirigés par Jérémie Rohrer, *Le Docteur Miracle* de Bizet (Silvio) et *L'Orfeo* de Monteverdi (Pastore). Au cours des dernières saisons, il a aussi abordé scéniquement les rôles de Mathan dans *Athalia* de Haendel, Bajazet dans *Tamerlano* de Haendel, Atys dans *Atys* de Lully, Jason dans *Médée* de Charpentier, Hippolyte dans *Hippolyte et Aricie* de Rameau, Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart, Basilio et Don Curzio dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart, Remendado dans *Carmen* de Bizet, Antonin dans *Ciboulette* de R. Hahn, Guy Florès dans *L'Auberge du cheval blanc* de Benatzky, ou encore Raphaël dans *Là-bas peut-être* de Graciane Finzi. David Lefort s'est produit en soliste dans des répertoires variés, allant de la musique de la Renaissance à la musique contemporaine, sous la direction de chefs comme Janos Fűrst, Emmanuelle Haïm, Christophe Coin, Paul McCreesh, Philip Pickett, Martin Gester, Jérôme Corréas, Joël Suhubiette, Rachid Safir, Philippe Nahon, Patrick Cohen-Akenine, Jean-Luc Tingaud, et dans des lieux comme le Châtelet à Paris, l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, les opéras de Lille, Nantes-Angers, Toulon, Toulouse, Rennes, Rouen ou l'Abbaye de Royaumont. Il est régulièrement invité à se produire en récital de mélodies et lieder. Son premier disque consacré aux mélodies

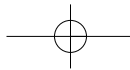
de Francis Poulenc, intitulé *Du côté d'Apollinaire*, avec Philippe Guilhon-Herbert au piano, paru en 2004 sous le label Saphir Productions, a été salué par la critique et récompensé par un Orphée d'or 2006. Il est aussi régulièrement invité à se produire en soliste pour présenter les grands oratorios de Haendel, Mozart, Schubert, Gounod, Dvorák... Pendant la saison 2006/2007, on le retrouve notamment à Lyon dans *La Veuve joyeuse* de Lehár (d'Estillac), mise en scène par Macha Makeïeff et dirigée par Gérard Korsten, puis en tournée en région Rhône-Alpes toujours avec l'Opéra de Lyon dans *L'île de Tulipatan* d'Offenbach (Hermosa), mis en scène par Laurent Pelly et dirigé par Nicholas Jenkins. À l'Opéra de Metz, il est invité pour une nouvelle production du *Jongleur de Notre-Dame* de Massenet (le Moine Poète), mis en scène par Jean-Louis Pichon et dirigé par Jacques Mercier.

Jean-François Novelli

Titulaire d'une maîtrise de musicologie obtenue à la Sorbonne, lauréat du concours général et premier prix de flûte à bec, Jean-François Novelli se tourne vers le chant. Il obtient son diplôme du Conservatoire de Paris (CNSMDP) après avoir reçu les enseignements d'Anna Maria Bondi, Rachel Yakar et Christiane Patard, et est admis en troisième cycle. Remarqué, il fait partie des jeunes talents sélectionnés pour le midem de Cannes. Passionné par la musique baroque, il remporte le premier prix du Concours Sinfonia avec Patricia Petibon et l'Ensemble Amarillis (jury présidé par Gustav Leonhardt.) Il se perfectionne avec le ténor Howard Crook et collabore avec la plupart des formations

françaises ou étrangères spécialisées dans les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles : Il Seminario Musicale, Les Arts Florissants, les Talens Lyriques, Le Concert spirituel, Le Poème Harmonique, les Éléments, l'ensemble Jacques Moderne, les Paladins... Il affectionne également la scène et participe à de nombreuses productions telles *Carmen* de Bizet (Remendado), *La Traviata* de Verdi (Gastone), *Lo Speciale* de Haydn (Mengone), *Bastien und Bastienne* (Bastien) de Mozart, *Les Tréteaux de Maître Pierre* de De Falla (Maître Pierre), *Des saisons en enfer* de Marius Constant, *Psyché* de Lully, *Hippolyte et Aricie* de Rameau (Hippolyte)... ce qui l'amène à travailler avec des metteurs en scène comme Philippe Lenaël, Jean-Marie Villégier, Daniel Mesguish... Il a eu le plaisir de chanter dans des lieux magnifiques : Konzerthaus de Vienne, Opéra-Comique, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, opéras de Bordeaux, Lyon, Avignon, Lausanne, Porto, Lisbonne... Il vient de remporter un vif succès pour l'interprétation du rôle principal d'*Un chapeau de paille d'Italie* de Nino Rota à Genève au Bâtiment des Forces Motrices. Amoureux du répertoire de musique de chambre et mélodies, il se produit souvent en récital, tant de musique baroque (entre autres avec le luthiste Pascal Monteilhet) que de mélodies françaises ou le lieder (avec Arthur Schoonderwoerd, Corinne Durous ou Marie-Christine Goueffon). Il crée également avec Arnaud Marzorati l'ensemble Lunaisiens dont le premier disque est dédié à des cantates de Jean-Baptiste Stuck. Sa discographie rejoint ses activités de concert : il enregistre notamment *Armida Abbandonata* de





Jommelli, des motets de Danielis et de Leo sous la direction de Christophe Rousset, les *Litanies* de Charpentier, *Le Triomphe d'Iris* de Clérambault avec Hervé Niquet, des motets de Scarlatti et des oratorios de Charpentier avec Gérard Lesne, *Les Quatre Saisons* de Boismortier avec les Festes Vénitiennes, *Amour & Mascarade* autour de Purcell avec Patricia Petibon...

Christophe Rousset

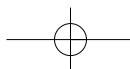
C'est en grandissant à Aix-en-Provence que Christophe Rousset développe une passion pour l'esthétique baroque. Dès l'âge de 13 ans, il décide d'assouvir son goût prononcé pour la découverte du passé par le biais de la musique en étudiant le clavecin, ce qui le mène à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye dans la classe de Bob van Asperen. À 22 ans, il remporte le prestigieux Premier Prix et le Prix du public du Septième Concours de clavecin de Bruges (1983). C'est aussi à Aix-en-Provence qu'il développe son amour de la scène et de l'opéra, en assistant aux répétitions du Festival d'Art Lyrique ; il vit là ses premières émotions à l'opéra qui le guident encore aujourd'hui. Remarqué par la presse internationale et les maisons de disques comme claveciniste, il débute sa carrière de chef avec Les Arts Florissants, puis Il Seminario Musicale, ce qui l'amène à fonder son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991. Son enthousiasme lui permet d'arriver très rapidement dans le peloton de tête des interprètes de musique baroque qui comptent dans le paysage musical français et international. Invité à diriger dans les festivals spécialisés du monde entier,

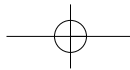
il participe à de nombreux enregistrements (Harmonia Mundi, L'Oiseau-Lyre, Fnac Music, Emi-Virgin, Decca, Naïve et Ambrosie), dont celui de la bande originale de *Farinelli* (1994). En quelques saisons, Christophe Rousset impose son image de jeune chef doué, de soliste et de chambriste toujours au plus haut niveau, de pédagogue permanent et infatigable. Travailleur méticuleux, amoureux de la voix et de l'opéra, Christophe Rousset est aussi un chercheur - inlassable découvreur de partitions inédites : *Antigona* de Traetta, *La Capricciosa Corretta* de Martín y Soler, *Armida abbandonata* de Jommelli, *La Grotta di Trofonio* de Salieri, *Temistocle* de Johann Christian Bach. Son projet : explorer l'Europe musicale des XVII^e et XVIII^e siècles (opéra, cantate, oratorio, sonate, symphonie, concerto), éclairer sans relâche toutes les formes qui ont contribué à l'histoire de la musique avant Rossini et, enfin, une façon très personnelle de servir la musique. Ses intégrales des œuvres pour clavecin de François Couperin, Jean-Philippe Rameau, Jean-Henri d'Anglebert et d'Antoine Forqueray, ses régulières incursions dans l'œuvre de Johann Sebastian Bach (*Partitas*, *Variations Goldberg*, concertos pour clavecin, *Suites anglaises*, *Suites Françaises*, *Klavierbüchlein für Wilhelm Friedemann*) sont des références. À la tête des Talens Lyriques, il a enregistré de grands succès discographiques : le *Stabat Mater* de Pergolèse, *Mitridate* de Mozart, les ouvertures de Rameau, *Persée* et *Roland* de Lully... Christophe Rousset est Officier des Arts et des Lettres et Chevalier dans l'Ordre national du Mérite. Il enseigne le clavecin

à l'Accademia Musicale Chigiana de Sienne.

Les Talens Lyriques

L'ensemble de musique instrumentale et vocale Les Talens Lyriques a été créé en 1991. En choisissant ce nom, sous-titre d'un opéra de Rameau (*Les Fêtes d'Hébé*, 1739), Christophe Rousset témoigne de son attrait pour le répertoire du XVIII^e siècle qu'il contribue à faire découvrir avec bonheur, sans pour autant que son intérêt pour les compositeurs du siècle précédent en soit diminué. Le répertoire des Talens Lyriques s'étend de Monteverdi (*Le Couronnement de Poppée*, les *Madrigaux* du VIII^e Livre) à Haendel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, *Tamerlano*, *Alcina*) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martín y Soler (*La Capricciosa Corretta*) et Mozart (*Mitridate*, *Rè di Ponto*, *L'Enlèvement au sérail*). La création des Talens Lyriques représente l'aboutissement d'une passion pour l'art lyrique. Claveciniste, Christophe Rousset insistait déjà sur la nécessité de « *traiter l'instrument comme la voix* ». D'autre part, l'approche scénique est pour lui indissociable de l'interprétation musicale, ce qu'il a pu exprimer par ses collaborations avec des metteurs en scène tels que Jean-Marie Villégier, Philippe Lénaël, Jean-Claude Berutti, Pierre Audi, Jean-Pierre Vincent, Lindsay Kemp, Marco Arturo Marelli et Eric Vigner, Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff, Marcial di Fonzo Bo ou Francisco Negrin. L'attention portée





MARDI 5 JUIN

a l'opéra est parallèle à l'exploration d'autres formes musicales françaises de la même époque : le motet (Dumont, Daniélis), la cantate (Clérambault, Brossard, Montéclair) et les airs de cour français (Dumont, Lambert, de La Barre). Pour redonner vie à ces œuvres, Christophe Rousset s'entoure de chanteurs et d'instrumentistes appartenant pour la plupart à la jeune génération du baroque. La collaboration régulière avec ces interprètes est aussi l'occasion d'un travail nécessaire sur le style spécifique aux musiques sacrées ou profanes de cette période. C'est ainsi tout un pan du patrimoine musical français et italien que Christophe Rousset s'attache à illustrer avec son ensemble le long de cet axe Paris-Naples qui a traversé tout le XVIII^e siècle européen. Les Talens Lyriques, qui ont déjà gravé pour Erato, Fnac Music, Auvidis et Decca, enregistrent pour Naïve, Ambroisie, Virgin Classics et Opus Arte. Ils ont réalisé la bande originale du film *Farinelli* (1994). En 2001, ils ont été primés aux « Victoires de la Musique Classique ». *Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris. L'ensemble est membre fondateur de la FEVIS et du PROFEVIS (Fédération et syndicat des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés).*

Direction

Christophe Rousset

Violons

Gilone Gaubert-Jacques

Virginie Descharmes

Altos

Christophe Robert

Laurent Gaspar

Flûtes à bec

Héloïse Gaillard

Meillane Wilmotte

Cornets

Gawain Glenton

Josue Melendez

Continuo**Violoncelle**

Atsushi Sakaï

Contrebasse

Ludek Brany

Lirone

Nora Roll

Luth et guitare

Richard Sweeney

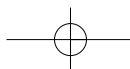
Harpe

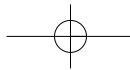
Marina Bonetti

Clavecin et orgue

Christophe Rousset

Stéphane Fuget





Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 14 JUIN, 20H

Sonates de **Domenico Scarlatti**

Pierre Hantaï, clavecin

DIMANCHE 17 JUIN, 16H30

Carlos Seixas

Messe en sol majeur

Georg Friedrich Telemann

*Psaume 71 «Deus judicium tuum regi da»
Ode au tonnerre (Die Donnerode)*

Akademie für Alte Musik Berlin

RIAS Kammerchor

Hans-Christoph Rademann, direction

VENDREDI 14 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Bach, Georg Christoph Bach, Johann Christoph Bach, Johann Sebastian Bach, Johann Michael Bach** et **Johann Sebastian Bach**

The English Baroque Soloists

The Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

SAMEDI 15 SEPTEMBRE, 20H

Œuvres de **Johann Sebastian Bach, Johann Michael Bach** et **Johann Christoph Bach**

The English Baroque Soloists

The Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

MARDI 18 SEPTEMBRE, 20H

Joseph Haydn

Symphonie n° 6 « Le Matin »

Messe de la Création en si bémol majeur

Orchestre Philharmonique de Radio France

Chœur de Radio France

Ton Koopman, direction

Jörg-Peter Weigle, chef de chœur

Lisa Larsson, soprano

Stéphanie d'Oustrac, alto

Sébastien Droy, ténor

JEUDI 20 SEPTEMBRE, 20H

Richard Delalande et **André Cardinal Destouches**

Les Élémens

Jean-Féry Rebel

Les Élémens

Jean-Philippe Rameau

Zaïs (extraits)

Naiïs (extraits)

La Simphonie du Marais

Le Chœur du Marais

Hugo Reyne, direction

Bertrand Chuberre, baryton

VENDREDI 21 SEPTEMBRE, 20H

Alessandro Melani

Il fratricidio di Caino

Concerto Italiano

Rinaldo Alessandrini, direction

Anna Simboli, soprano

Andrea Arrivabene, contre-ténor

Luca Dordolo, ténor

Sergio Foresti, basse

SAMEDI 22 SEPTEMBRE, 20H

Morton Feldman

Neither (opéra, version de concert)

Orchestre de la Radio de Francfort

Emilio Pomárico, direction

Anu Komsí, soprano

> FORUM

SAMEDI 22 SEPTEMBRE, 15H

La création du monde

15H : Conférence et table ronde

Animée par **Raphaëlle Legrand**, musicologue

Avec **Bruno Plantard**, musicologue

et **Béatrice Didier**, professeur de littérature comparée

17H30 : Concert

Béla Bartók

Mikrokosmos (extraits)

George Crumb

Makrokosmos (extraits)

Toros Can, piano

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant la partition et en consultant les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles musicaux à travers les repères musicologiques, les guides d'écoute et les entretiens filmés, en ligne sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... d'écouter :

Il Ritorno d'Ulisse in patria de **Claudio Monteverdi** par le Coro Antonio Il Verso, l'Ensemble Eufonia, l'Ensemble Elyma et Gabriel Garrido, direction

... de regarder :

Il Ritorno d'Ulisse in patria de **Claudio Monteverdi** par Nikolaus Harnoncourt, direction, et Klaus-Michael Grüber, mise en scène

... de lire :

L'Avant-scène opéra : Le Retour d'Ulysse de **Monteverdi**

